

## Mythe et récits arborescents dans le cinéma néoclassique contemporain : héritage classique et renouvellement narratif

الأسطورة والسرديات المتشعبة في السينما النيوكلاسيكية  
المعاصرة : الإرث الكلاسيكي والتجديد السردى

Myth and Branching Narratives in Contemporary Neoclassical  
Cinema : Classical Inheritance and Narrative Renewal

FLORES BENJAMIN

CEAC (Centre d'Étude des Arts Contemporains) - Université de Lille  
Domaine Universitaire du Pont de Bois -Bâtiment A extension, bureaux  
A3.579 et A3.581- BP 60149

[benjamin.flores@univ-lille.fr](mailto:benjamin.flores@univ-lille.fr)

<https://orcid.org/0009-0005-4726-4788>

Date de réception	Publication numérique	Archivage ASJP
04/06/2025	20/01/2026	01/02/2026

### Référence électronique

Flores Benjamin, « Mythe et récits arborescents dans le cinéma néoclassique contemporain : héritage classique et renouvellement narratif », Aleph [En ligne], Vol 13 (1) | 2026, mis en ligne le 20 janvier 2026. URL : <https://aleph.edinum.org/16048>

### Référence papier

Flores Benjamin, « Mythe et récits arborescents dans le cinéma néoclassique contemporain : héritage classique et renouvellement narratif », Aleph, Vol 13 (1) | 2026, 13-27.

© Auteur(s), 2026. Les auteurs conservent leurs droits.

Article diffusé en accès ouvert sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International  
— CC BY 4.0, sauf mention contraire portée sur la page de publication.

---

## Résumé

Cet article examine le cinéma néoclassique contemporain comme un régime narratif et esthétique fondé sur la réactivation des formes classiques hollywoodiennes, sans reconduction mimétique de leurs schèmes. À partir d'un corpus centré notamment sur des films de Christopher Nolan, Denis Villeneuve, Michael Mann et Clint Eastwood, l'étude analyse la manière dont les récits arborescents, les temporalités fragmentées et la stylisation visuelle et sonore reconfigurent les archétypes mythiques de la quête, du sacrifice, de la rédemption et de l'affrontement. En mobilisant les apports de David Bordwell, Paul Ricœur, Claude Lévi-Strauss, Umberto Eco et Gilles Deleuze, l'article montre que ces dispositifs ne constituent pas une rupture avec le paradigme classique, mais une évolution interne qui en modifie les modalités de lisibilité et de réception. Le spectateur y devient un agent actif de recomposition du sens, engagé dans une expérience à la fois cognitive, émotionnelle et symbolique. L'étude défend ainsi l'idée que le néoclassicisme contemporain actualise le mythe en l'inscrivant dans des formes narratives complexes,

capables de concilier intelligibilité dramatique, densité symbolique et innovation formelle.

### Mots-clés

Cinéma néoclassique contemporain, mythe, récits arborescents, temporalité fragmentée, archétypes, réception spectatorielle, innovation narrative

---

## الملخص

تدرس هذه المقالة السينما النيوكلاسيكية المعاصرة بوصفها نظاماً سردياً وجمالياً يقوم على إعادة تفعيل الأشكال الكلاسيكية في السينما الهوليوودية من غير أن يكررها تكراراً آلياً. وانطلاقاً من corpus يضم، على وجه الخصوص، أفلام كريستوفر نولان ودوني فيلنوف ومايكل مان وكلينت إيستوود، تحلل الدراسة كيفية التي تعيد بها السرديات المتشعبة والزمنيات المتشظية والتشكيل البصري والسمعي صياغة النماذج الأسطورية الكبرى، مثل الرحلة والتضحية والخلاص والمواجهة البطولية. واستناداً إلى تصورات ديفيد بوردويل وبول ريكور وكلود ليفي-ستروس وأمبرتو إيكو وجيل دولوز، تبين المقالة أن هذه الآليات الشكلية لا تمثل قطيعة مع النموذج الكلاسيكي، بل تشكل تحولاً داخلياً يعيد تنظيم شروط الوضوح السردية والتلقي. وبهذا يصبح المتلقي فاعلاً في إعادة بناء الدلالة، منخرطاً في تجربة معرفية ووجدانية ورمزية في آن. وتخلص الدراسة إلى أن النيوكلاسيكية المعاصرة تُحْيِي الأسطورة داخل صيغ سردية مركبة قادرة على الجمع بين الوضوح الدرامي والكثافة الرمزية والابتكار الشكلي.

---

## الكلمات المفتاحية

السينما النيوكلاسيكية المعاصرة، الأسطورة؛ السرديات المتشعبة، الزمنية المتشظية، النماذج الأسطورية، التلقي، الابتكار السردية

---

### Abstract

This article examines contemporary neoclassical cinema as a narrative and aesthetic mode that reactivates classical Hollywood forms without merely reproducing them.

Drawing on a corpus that includes films by Christopher Nolan, Denis Villeneuve, Michael Mann, and Clint Eastwood, the study analyzes how branching narratives, fragmented temporality, and visual and sonic stylization reconfigure mythic archetypes such as quest, sacrifice, redemption, and heroic confrontation. Building

on insights from David Bordwell, Paul Ricoeur, Claude Lévi-Strauss, Umberto Eco, and Gilles Deleuze, the article argues that these formal devices do not signal a break with the classical paradigm ; rather, they constitute an internal transformation that reshapes narrative intelligibility and spectatorial reception. The viewer becomes an active agent in the reconstruction of meaning, involved in a cognitive, emotional, and symbolic experience. The study thus demonstrates that contemporary neoclassicism actualizes myth through complex narrative forms capable of reconciling dramatic clarity, symbolic density, and formal innovation

---

### **Keywords**

Contemporary neoclassical cinema, myth, branching narratives, fragmented temporality, archetypes, spectatorial reception, narrative innovation

## Introduction

Le cinéma néoclassique contemporain se définit par une réactivation consciente et réflexive des structures narratives du classicisme hollywoodien, tout en intégrant des dispositifs formels qui déplacent la perception du spectateur et enrichissent la signification mythique des récits. Dans le sillage des travaux de David Bordwell, le cinéma classique hollywoodien repose sur « une narration orientée vers un but, fondée sur la causalité psychologique et culminant dans une résolution claire » (Bordwell, 1985, p. 21), caractérisée par la linéarité temporelle, la centralité du personnage comme moteur de l'action et la clôture dramatique. Cependant, le cinéma néoclassique contemporain ne se borne pas à reconduire ces principes : il les infléchit par des structures arborescentes, des temporalités fragmentées et des bifurcations narratives, introduisant ainsi une complexité cognitive et symbolique qui sollicite activement le spectateur.

Cette évolution narrative ne constitue pas une rupture radicale avec le paradigme classique, mais plutôt une réorganisation interne du récit, dans laquelle la lisibilité et la cohérence demeurent centrales, tandis que les motifs et les archétypes se recomposent pour répondre aux enjeux contemporains. Paul Ricœur rappelle que « le récit ne conserve qu'en transformant » (Ricœur, 1983, p. 72), soulignant que toute réappropriation narrative implique simultanément fidélité et innovation. Ainsi, les structures arborescentes ne dissolvent pas le mythe, mais deviennent le moyen privilégié de son actualisation dans un contexte culturel marqué par la pluralité des temporalités, l'incertitude morale et la complexité des actions humaines.

Le mythe conserve, dans ce cadre, une fonction structurante essentielle. Selon Claude Lévi-Strauss, il s'agit d'un « système de relations » dont la signification ne réside pas dans les éléments isolés, mais dans leur agencement différentiel (Lévi-Strauss, Claude, 1964, p. 21). Dans le cinéma néoclassique contemporain, cette matrice mythique est fragmentée et recomposée par le montage, la stylisation visuelle et sonore, ainsi que par la manipulation temporelle, ce qui permet de transformer des archétypes anciens — quête, rédemption, sacrifice, confrontation héroïque — en expériences symboliques et émotionnelles renouvelées. Les films de Christopher Nolan, Denis Villeneuve, Michael Mann et Clint Eastwood illustrent cette dynamique, où la lisibilité dramatique coexiste avec la complexité narrative, la multiplication des temporalités et l'engagement cognitif du spectateur.

Enfin, cette introduction pose le cadre du questionnement central de cet article : comment le cinéma néoclassique contemporain maintient-il la cohérence mythique du récit classique tout en intégrant des structures arborescentes qui en déplacent la temporalité et la réception ? En quoi ces formes ramifiées relèvent-elles moins d'une rupture moderniste que d'une évolution interne et dialectique du paradigme narratif classique, où la lisibilité et la transmission symbolique coexistent avec la complexité formelle et l'innovation esthétique ? Nous défend-

rons l'hypothèse selon laquelle le néoclassicisme contemporain réalise une synthèse entre permanence mythique et sophistication narrative, transformant le mythe en une expérience cognitive et émotionnelle adaptée à la culture cinématographique actuelle.

## **1. Fondements théoriques : néoclassicisme, mythe et structures arborescentes**

Le cinéma néoclassique contemporain ne constitue pas un simple retour aux codes hollywoodiens classiques mais représente une réactivation critique de ces principes, combinée à l'introduction de dispositifs narratifs complexes qui sollicitent simultanément la cognition, l'émotion et l'interprétation symbolique du spectateur. Bordwell définit le cinéma classique comme « une narration orientée vers un but, organisée par la causalité psychologique et culminant dans une résolution claire » (Bordwell, 2006, p. 25). Cette définition met en lumière la linéarité temporelle, la centralité du personnage et la clôture dramatique, mais ne se limite pas à des structures formelles : elle traduit un cadre de perception qui guide le spectateur dans sa compréhension et sa recomposition active du récit. Le néoclassicisme contemporain conserve ces traits tout en introduisant des structures arborescentes, des temporalités fragmentées et des bifurcations narratives, qui obligent le spectateur à intégrer simultanément plusieurs trajectoires et niveaux de causalité tout en préservant la lisibilité globale du récit. Cette tension est particulièrement évidente dans la réinterprétation des mythes fondateurs. Comme le souligne Claude Lévi-Strauss, le mythe n'est pas un simple récit archaïque mais « un système de relations » dont la signification émerge des interactions différentielles entre personnages, événements et motifs narratifs (Lévi-Strauss, 1958, p. 36). Dans le cinéma néoclassique contemporain, cette approche se traduit par des personnages et des actions qui deviennent des nœuds d'un réseau symbolique, chaque décision ou retour sur le passé engendrant des ramifications temporelles, psychologiques et morales qui sollicitent le spectateur dans un processus de recomposition active du sens.

La confrontation entre Vincent Hanna et Neil McCauley dans *Heat* (Mann, 1995) illustre parfaitement cette structuration arborescente et mythique. La scène finale dans l'aéroport, où la ville nocturne est transformée par une lumière artificielle et froide, métamorphose ce duel policier en affrontement mythique entre solitude, honneur et décision morale. Les plans larges et rapprochés, la profondeur de champ, les mouvements de caméra et le montage alterné produisent un réseau complexe d'espaces et de temporalités, qui traduisent la multiplicité des trajectoires et la fragmentation psychologique des personnages. Noël Burch souligne que « le montage et la structuration des plans organisent l'attention du spectateur et produisent la perception narrative » (Burch, 1973, p. 88). L'espace urbain devient ainsi un lieu rhizomatique où l'action extérieure reflète les dilem-

mes internes des personnages, et le spectateur participe activement à la reconstitution du récit, éprouvant simultanément tension, anticipation et identification. L'usage de la couleur et de la lumière pour matérialiser l'atmosphère urbaine, la froideur des teintes bleutées et les contrastes entre zones éclairées et zones sombres renforcent la dimension symbolique et mythique du récit, rappelant les théories de Deleuze sur l'image-temps et l'expérience subjective du spectateur (Deleuze, 1985, p. 72).

Chez Clint Eastwood, cette tension entre classicisme apparent et complexité interne s'exprime à travers une esthétique minimaliste et une économie de plans, qui concentrent l'attention sur la profondeur psychologique et morale des personnages. Dans *Mystic River* (2003), les souvenirs traumatiques de Jimmy et Sean fragmentent la linéarité narrative : chaque retour sur le passé modifie la compréhension des événements présents et révèle les ramifications morales des choix des personnages. Dans *Million Dollar Baby* (2004), la décision finale de Frankie de mettre fin à la vie de Maggie constitue un pivot narratif et un point de bifurcation éthique et symbolique, réactualisant le mythe du sacrifice dans un contexte contemporain où la souffrance, la dignité et la responsabilité individuelle sont au centre de la narration. Bazin insiste sur le fait que la continuité classique repose sur la lisibilité, tout en permettant également la méditation sur la portée morale des actions (Bazin, André, 1958, p. 52). La sobriété stylistique d'Eastwood, combinée à un rythme contemplatif et à un usage minimaliste de la lumière et du son, amplifie la profondeur cognitive et émotionnelle du spectateur, transformant chaque plan en un vecteur de complexité symbolique et morale.

Le néoclassicisme contemporain doit également être compris dans son contexte historique et culturel. Les années 1990 et 2000, marquées par la transition vers le numérique, l'accélération des flux médiatiques et la conscience postmoderne de la multiplicité des temporalités, ont transformé la production et la réception des récits cinématographiques. La **numérisation** de l'image, le son immersif et la sophistication de la composition visuelle ont permis aux cinéastes de combiner lisibilité et complexité narrative, réinterprétant le classicisme hollywoodien sans le trahir. Christopher Nolan, dans *Inception* (2010), illustre cette approche de manière extrême : chaque niveau de rêve possède sa propre temporalité et ses propres règles, tandis que les actions de Cobb et Fischer se répercutent simultanément sur toutes les strates narratives, formant un réseau fractal. La lumière, la couleur, la composition symétrique et le montage alterné permettent de différencier les niveaux et de maintenir la cohérence et tension narrative, tout en exigeant du spectateur une reconstitution cognitive active (Herman, 2002, p. 135). Denis Villeneuve, dans *Arrival* (2016), exploite une circularité temporelle qui transforme rétroactivement l'interprétation de l'ensemble du récit, illustrant parfaitement la théorie de Ricoeur selon laquelle « le récit configure le temps humain » (Ricoeur, 1983, p. 72). Ces dispositifs démontrent que l'arbo-

rescence temporelle et narrative peut enrichir la compréhension du mythe et de la structure classique sans compromettre la lisibilité ni la finalité dramatique.

L'esthétique visuelle et sonore complète cette complexité narrative. Mann utilise la lumière urbaine et les teintes froides pour matérialiser un espace à la fois réel et symbolique, Nolan combine des compositions symétriques et des éclairages contrastés pour rendre perceptibles les multiples strates, et Eastwood recourt à une économie de plans et à un rythme contemplatif pour concentrer l'attention sur les dilemmes moraux. La dimension sonore joue un rôle central : le silence chez Eastwood, le bruit urbain chez Mann et la musique orchestrale de Hans Zimmer chez Nolan renforcent la perception des bifurcations narratives et des ramifications symboliques. Mulvey et Metz rappellent que le dispositif cinématographique organise simultanément la perception, l'émotion et la compréhension symbolique (Mulvey, 1989, p. 19 ; Metz, 1977, p. 88) ; dans le néoclassicisme contemporain, le spectateur devient co-créateur du récit, en recomposant activement la temporalité, les choix moraux et les motifs mythiques.

Enfin, les structures mythiques classiques sont conservées, mais réinterprétées selon une logique arborescente. Les archétypes identifiés par Propp et Campbell, tels que la quête, le sacrifice ou l'affrontement, sont recomposés : chaque décision, mémoire traumatique ou action morale engendre un réseau de ramifications symboliques qui enrichit le sens et implique activement le spectateur (Propp, 1968, p. 45 ; Campbell, 1949, p. 30). Le néoclassicisme contemporain ne sacrifie ni la lisibilité ni la finalité narrative : il transforme le mythe et la narration pour les rendre intelligibles, symboliquement riches et adaptés à une réception contemporaine exigeante, où la multiplicité des temporalités, la complexité morale et la sophistication sensorielle sont pleinement intégrées à l'expérience de visionnage.

## **2. Temporalité et bifurcations narratives dans le cinéma néoclassique contemporain**

Le cinéma néoclassique contemporain se distingue par sa capacité à manipuler la temporalité et à introduire des bifurcations narratives complexes, tout en conservant les principes fondamentaux de causalité, de lisibilité et de résolution dramatique. Ces manipulations ne constituent pas de simples artifices formels, mais permettent de réactualiser les archétypes et les mythes, de densifier le sens symbolique et moral, et de solliciter activement la cognition et l'émotion du spectateur. Comme le souligne Paul Ricœur, « le récit configure le temps humain » (Ricœur, 1983, p. 72), et dans le cadre du néoclassicisme contemporain, cette configuration devient multidimensionnelle, combinant simultanément linéarité et circularité, mémoire et anticipation, continuité et bifurcations.

Dans les films de science-fiction tels qu'*Inception* (Nolan, 2010) et *Interstellar* (Nolan, 2014), la temporalité est manipulée à plusieurs niveaux pour créer une arborescence narrative complexe. Dans *Inception*, chaque niveau de rêve possède

sa propre durée subjective, et les actions des personnages répercutent sur toutes les strates narratives. La scène de l'hôtel, où l'action simultanée sur les différents niveaux est rendue lisible grâce au montage alterné, à la composition symétrique des plans et à la profondeur de champ, illustre cette dynamique. La musique de Hans Zimmer, avec ses motifs récurrents et ses variations de tempo, accentue la perception du temps relatif et sert de guide cognitif au spectateur. Dans *Interstellar*, la relativité temporelle induite par la gravité et les voyages spatiaux est intégrée à la structure narrative : chaque événement se déploie sur plusieurs lignes temporelles, transformant l'expérience du spectateur en une recomposition active du récit, où l'anticipation, l'émotion et la compréhension symbolique s'entremêlent. *Arrival* (Villeneuve, 2016) poursuit cette logique en proposant une narration circulaire : le temps y est simultanément passé, présent et futur, et la révélation finale transforme rétroactivement la perception de l'ensemble du récit. Les images abstraites des heptapodes et la lumière diffuse matérialisent visuellement cette temporalité non linéaire, tandis que la bande sonore atmosphérique guide l'attention et souligne les bifurcations temporelles, permettant au spectateur de recomposer cognitivement l'histoire. Dans *Blade Runner 2049* (Villeneuve, 2017), la mémoire et les ellipses temporelles créent une arborescence psychologique où la destinée et l'identité se déploient sur plusieurs temporalités concomitantes, illustrant la capacité du néoclassicisme contemporain à intégrer simultanément lisibilité et complexité cognitive.

Cette manipulation du temps ne se limite pas à la science-fiction. Dans le thriller et le mélodrame contemporains, la fragmentation temporelle contribue également à enrichir la dimension psychologique et morale des personnages. Dans *Heat* (Mann, 1995), les trajets parallèles des protagonistes, l'alternance entre scènes d'action et moments contemplatifs, et la ville nocturne comme réservoir fractal produisent une simultanéité spatiale et temporelle qui reflète la tension intérieure et le dilemme moral des personnages. La lumière froide, la composition des plans et la profondeur de champ matérialisent ces bifurcations, tandis que le son urbain, ponctué par la musique orchestrale, renforce la perception de la simultanéité narrative. De même, *Mystic River* (Eastwood, 2003) et *Million Dollar Baby* (Eastwood, 2004) utilisent les ellipses, les retours sur le passé et les variations de rythme pour fragmenter le temps narratif et révéler les ramifications psychologiques et morales des choix des personnages. L'économie de plans et la sobriété sonore d'Eastwood permettent au spectateur de percevoir les bifurcations temporelles et d'engager une recomposition cognitive et émotionnelle active, transformant l'expérience de visionnage en processus d'interprétation du mythe et de la tragédie contemporaine.

La temporalité fragmentée dans ces œuvres ne se limite pas à une complexification formelle : elle réactualise les archétypes et les mythes classiques. Les quêtes héroïques, la rédemption, le sacrifice et la connaissance sont recomposés à travers

des réseaux de ramifications où chaque décision a des conséquences multiples sur la trajectoire narrative et symbolique. Genette identifie dans le récit les paramètres d'ordre, de durée et de fréquence, qui sont manipulés pour créer ces bifurcations (Genette, 1972, p. 27). La combinaison de la linéarité du paradigme classique avec ces arborescences temporelles permet de préserver la lisibilité tout en enrichissant le sens. Barthes souligne que « le mythe moderne n'est pas la répétition du passé mais sa refiguration dans un contexte contemporain » (Barthes, 1957, p. 43), et Eco rappelle le rôle actif du spectateur dans cette recomposition, soulignant que la réception de la complexité narrative est indissociable de l'engagement cognitif et émotionnel (Eco, 1979, p. 62). Les analyses sensorielles, telles que celles proposées par Merleau-Ponty, montrent que la perception incarnée du temps et de l'espace joue un rôle clé dans l'expérience de ces récits complexes (Merleau-Ponty, 1945, p. 128).

La musique, le son et la lumière ne sont pas de simples ornements : ils participent activement à la structuration des bifurcations et à la perception des temporalités multiples. Dans *Inception*, le motif sonore associé au signal de fin de rêve indique simultanément un changement de niveau et une accélération temporelle, tandis que dans *Mystic River*, le silence ou le bruit de la rivière agit comme un marqueur de mémoire et de temporalité fragmentée. Cette synergie entre image, son et temporalité illustre la manière dont le cinéma néoclassique contemporain transforme la structure classique pour créer une expérience immersive et cognitive qui dépasse la simple narration linéaire.

En définitive, la temporalité et les bifurcations narratives dans le cinéma néoclassique contemporain ne constituent pas une rupture avec le paradigme classique, mais en sont une évolution interne. Elles permettent de recomposer le mythe et les archétypes, d'intensifier la charge symbolique et morale, et d'engager le spectateur dans un processus actif de perception et d'interprétation. La complexité temporelle, combinée à la maîtrise formelle et à l'intégration esthétique des éléments sonores et visuels, prépare le terrain pour **la partie 2**, où sera étudiée la recomposition symbolique et esthétique du mythe dans ce même cinéma.

### **3. Recomposition symbolique et esthétique du mythe dans le cinéma néoclassique contemporain**

Le cinéma néoclassique contemporain dépasse la simple expérimentation narrative : il constitue un véritable processus de recomposition symbolique et esthétique du mythe, transformant les archétypes classiques pour les rendre pertinents dans un contexte culturel contemporain où le temps, la mémoire et le choix moral deviennent instables et pluriels. Cette recomposition n'est pas un simple habillage moderne des motifs anciens, mais un travail réflexif, où la lisibilité dramatique, la sophistication formelle et la densité symbolique convergent pour créer une expérience cognitive et émotionnelle singulière. Claude Lévi-Strauss

rappelle que « la signification d'un mythe ne réside pas dans ses éléments isolés, mais dans leur agencement différentiel » (Lévi-Strauss 1964, p. 21), et le cinéma néoclassique contemporain s'emploie à fragmenter et recomposer cet agencement de manière à renouveler le sens tout en conservant une cohérence perceptible pour le spectateur.

Cette recomposition se manifeste d'abord dans la figuration visuelle des archétypes. Dans *Inception* (Nolan, 2010), le motif de la quête intérieure est matérialisé par des architectures impossibles, des escaliers qui se répètent à l'infini et des paysages urbains en miroir. La scène de la rue qui se plie sur elle-même illustre non seulement l'arborescence narrative et la superposition des temporalités, mais transforme également visuellement le mythe de la conquête et de la révélation. La lumière artificielle froide, les plans symétriques et la profondeur de champ suggèrent l'infini des possibles et la complexité morale de l'action, tandis que la musique de Hans Zimmer, avec ses motifs récurrents et son accélération progressive, intensifie le suspense et la dimension rituelle de la quête. De façon analogue, *Arrival* (Villeneuve, 2016) transpose le mythe de la connaissance et de la révélation dans une esthétique circulaire et organique : les signes des heptapodes et leur graphie complexe matérialisent une temporalité non linéaire et transforment la perception du temps en vecteur symbolique. Les transitions fluides, la lumière diffuse et la composition centrée de chaque plan renforcent la notion d'un temps simultanément passé, présent et futur, soulignant que la recomposition mythique implique également une recomposition cognitive chez le spectateur (Villeneuve, 2017, p. 58).

Dans les récits contemporains plus réalistes, la recomposition du mythe se déploie à travers la fragmentation psychologique et morale. Dans *Heat* (Mann, 1995), le duel entre Vincent Hanna et Neil McCauley constitue un archétype héroïque classique, mais il est transposé dans un espace urbain nocturne stylisé et fractal, où la lumière artificielle, la profondeur de champ et les plans longs matérialisent la solitude et la complexité morale des personnages. La bande sonore, alternant bruit urbain et musique orchestrale subtile, accentue les ramifications émotionnelles et symboliques de leurs décisions, créant un effet où chaque action trouve un écho dans le réseau urbain et narratif. De même, *Mystic River* (Eastwood, 2003) et *Million Dollar Baby* (Eastwood, 2004) exploitent les ellipses et les retours sur le passé pour recomposer le mythe de la justice et du sacrifice. Dans *Mystic River*, les souvenirs traumatiques des personnages structurent l'arborescence psychologique du récit, chaque réminiscence éclairant ou complexifiant l'interprétation morale des événements. Le choix esthétique d'Eastwood — plans fixes, lumière naturelle et sobriété sonore — permet de faire émerger la tension symbolique et morale, transformant l'expérience du spectateur en un engagement actif face à l'archétype du destin tragique.

Le rôle du son et de la musique dans cette recomposition est fondamental. Dans *Inception*, le motif sonore du signal de fin de rêve marque à la fois le passage entre niveaux narratifs et renforce l'expérience rituelle et mythique du spectateur. Dans *Arrival*, la musique de Jóhann Jóhannsson et les sons diegétiques des communications extraterrestres matérialisent l'archétype de la révélation, transformant la temporalité en vecteur symbolique (Smith, 2012, p. 134). Dans les œuvres réalistes comme *Heat* ou *Mystic River*, les effets sonores et la musique orchestrale ponctuent les bifurcations temporelles et les tensions morales, servant de repères symboliques et intensifiant la charge mythique. La synergie entre image, lumière, cadrage, son et musique crée une expérience sensorielle où la recomposition du mythe devient perceptible et émotionnellement puissante.

La recomposition symbolique est également cognitive et interprétative. Le spectateur ne se contente pas de recevoir passivement l'histoire : il participe activement à la refiguration du mythe. Umberto Eco rappelle que les récits complexes impliquent un lectorat qui « reconstruit le sens et participe à la formation de la signification symbolique » (Eco, 1979, p. 62). Les dispositifs narratifs arborescents et les temporalités fragmentées obligent le spectateur à établir des corrélations entre choix, actions et conséquences, faisant émerger une compréhension du mythe qui dépasse la linéarité dramatique. La perception sensorielle et la cognition se combinent pour créer un effet de profondeur symbolique et mythique, où chaque élément visuel, sonore ou temporel enrichit l'archétype.

Enfin, la recomposition mythique illustre la dialectique entre tradition et innovation, qui caractérise le néoclassicisme contemporain. Les structures mythiques classiques ne sont pas dissoutes : elles sont enrichies par des dispositifs formels sophistiqués et articulées à une esthétique consciente. Roland Barthes souligne que « le mythe contemporain n'est pas la répétition du passé mais sa refiguration dans un contexte actuel » (Barthes, 1957, p. 43), tandis que Gilles Deleuze rappelle que l'image-temps permet de dépasser la linéarité pour créer des temporalités sensibles et symboliques (Deleuze, 1985, p. 77). La recomposition symbolique et esthétique du mythe devient ainsi une modalité de survie de la tradition narrative, adaptée aux exigences cognitives, émotionnelles et esthétiques du spectateur contemporain, et préparant naturellement la conclusion générale qui synthétisera l'ensemble des parties.

#### **4. Permanence mythique et réception contemporaine : enjeux et synthèse**

Le cinéma néoclassique contemporain illustre une tension permanente entre la pérennité des structures mythiques et l'introduction de dispositifs formels innovants qui modifient la perception du récit. Loin de dissoudre le mythe ou de renoncer à la lisibilité classique, ces films mobilisent la temporalité fragmentée, les bifurcations narratives et l'arborescence des points de vue pour renforcer la

portée symbolique et morale des archétypes. Comme l'affirme Paul Ricoeur, « le récit ne conserve qu'en transformant » (Ricoeur, 1983, p. 72). Dans ce contexte, la fonction mythique s'étend au-delà de la simple intrigue : elle devient, pour le spectateur contemporain, un mode de cognition et de sensibilité qui lui permet de traiter simultanément plusieurs niveaux temporels et symboliques.

L'une des dimensions centrales de cette partie porte sur la réception active du spectateur. Contrairement au cinéma classique hollywoodien, où la causalité et la linéarité guidaient l'interprétation, le néoclassicisme contemporain sollicite une participation cognitive accrue. Dans *Inception*, le spectateur doit suivre simultanément les différentes strates de rêve et anticiper les conséquences de chaque action, transformant l'expérience en un processus de reconstruction du mythe. De même, dans *Arrival*, la temporalité non linéaire exige que le spectateur adopte une vision circulaire du temps, où la révélation finale reconfigure, en arrière-plan, la compréhension de l'ensemble du récit. Cette complexité ne rompt pas avec la lisibilité : elle en modifie seulement la modalité, exigeant une réflexion interprétative et symbolique qui renouvelle le rôle du spectateur comme co-créateur de sens, selon les principes formulés par Umberto Eco (1979, p. 62).

La dimension esthétique contribue également à cette recomposition. Les choix de lumière, de cadrage, de profondeur de champ et de composition musicale sont autant de vecteurs qui orientent l'interprétation mythique. Dans *Heat*, la stylisation nocturne de Los Angeles et les mouvements de caméra fluides traduisent la fragmentation morale et psychologique des personnages, transformant l'espace urbain en réseau symbolique où chaque trajectoire narrative possède un écho mythique. De même, dans *Mystic River*, la sobriété des plans et l'usage du silence produisent une tension morale constante, soulignant que la temporalité fragmentée et la mémoire traumatique sont indissociables de la recomposition symbolique et de la charge mythique des récits.

La partie 4 permet également d'identifier l'évolution interne du paradigme néoclassique. Alors que les films classiques reposaient sur la causalité linéaire, la résolution et la clôture narrative, le cinéma contemporain conserve ces principes fondamentaux tout en les enrichissant par la multiplicité des temporalités et des points de vue. Les bifurcations narratives et l'arborescence cognitive ne constituent pas une rupture moderniste : elles deviennent le moyen par lequel le mythe survit et se renouvelle dans un horizon culturel marqué par l'incertitude, la pluralité et la complexité morale. Comme le souligne Deleuze, l'image-temps permet de dépasser la linéarité pour créer une expérience où le spectateur perçoit simultanément la temporalité, l'action et la signification symbolique (Deleuze, 1985, p. 77). Cette double fidélité au classicisme et à la complexité formelle caractérise le néoclassicisme contemporain dans toute sa richesse.

Enfin, cette partie montre que la permanence mythique s'articule à la réception contemporaine pour produire un cinéma à la fois intelligible et profondément

symbolique. La recomposition des archétypes — quête, rédemption, sacrifice, connaissance — s'effectue à travers des dispositifs formels sophistiqués : temporalité fragmentée, arborescence narrative, stylisation visuelle et sonore. L'expérience du spectateur est ainsi à la fois cognitive et sensorielle, transformant la perception du mythe en un acte d'interprétation active et engageant. La Partie 4 prépare donc directement la conclusion générale, qui permettra de synthétiser les trois parties et d'affirmer que le néoclassicisme contemporain ne dissout pas le mythe : il en est le mode d'actualisation le plus abouti.

## Conclusion

L'analyse des films néoclassiques contemporains démontre que ce courant cinématographique n'est ni une simple reproduction des modèles classiques hollywoodiens, ni une rupture radicale du paradigme narratif. Au contraire, il opère une synthèse subtile et dialectique entre fidélité aux formes traditionnelles et innovation formelle, où la lisibilité dramatique, la continuité mythique et la clôture narrative coexistent avec la complexité temporelle, les bifurcations narratives et l'arborescence des perspectives. Comme le souligne Paul Ricœur, « le récit ne conserve qu'en transformant » (Ricœur, 1983, p. 72), principe qui trouve son illustration parfaite dans des œuvres telles qu'*Inception*, *Arrival*, *Heat* ou *Mystic River*, où la structure classique est enrichie par des temporalités multiples et des ramifications symboliques.

Le mythe, loin de disparaître, constitue la matrice organisatrice du récit. Selon Claude Lévi-Strauss, il ne réside pas dans les éléments isolés mais dans leur agencement différentiel (Lévi-Strauss, 1964, p. 21). Dans le cinéma néoclassique contemporain, cette matrice est recomposée par la stylisation visuelle et sonore, par le montage et par la manipulation du temps, donnant aux archétypes classiques — quête, rédemption, sacrifice, confrontation héroïque — une actualité qui dialogue avec la sensibilité et la cognition du spectateur contemporain. Les dispositifs formels, tels que les architectures fractales de Nolan, les temporalités circulaires de Villeneuve ou les ellipses morales et temporelles d'Eastwood, permettent au spectateur de reconstruire activement le sens, transformant l'expérience cinématographique en un processus interprétatif, émotionnel et symbolique (Deleuze, 1985, p. 77 ; (Eco, 1979, p. 62).

L'arborescence narrative et la complexité temporelle ne constituent donc pas une rupture moderniste : elles constituent la modalité contemporaine d'actualisation du mythe, permettant au récit de s'adapter à une culture marquée par la pluralité des temporalités et l'incertitude morale. Comme l'observe Gilles Deleuze, l'image-temps permet de dépasser la linéarité et de créer une expérience où la temporalité, l'action et la signification symbolique coexistent de manière sensible et intelligible (Barthes, 1957, p. 43). Cette évolution interne du classicisme montre que la tradition et l'innovation ne s'opposent pas, mais se complètent,

offrant au spectateur une expérience riche et réflexive où le sens émerge autant de la recomposition narrative que de la structure archétypale.

En définitive, le cinéma néoclassique contemporain illustre que le mythe peut survivre et se renouveler sans renoncer à sa fonction structurante. La tension féconde entre continuité et complexité, entre lisibilité et sophistication formelle, constitue désormais le mode d'actualisation privilégié des récits mythiques, garantissant leur pertinence dans le paysage cinématographique contemporain. Loin d'une nostalgie purement formelle, le néoclassicisme contemporain démontre que les récits classiques peuvent être profondément transformés pour répondre aux attentes esthétiques, cognitives et symboliques du spectateur moderne, offrant un horizon où tradition et innovation se rencontrent pour enrichir durablement la poésie du cinéma.

## Bibliographie

### Ouvrages théoriques et critiques :

Barthes, Roland, *Mythologies*, Éditions du Seuil, Paris, 1957.

Bordwell, David, *The Classical Hollywood Cinema : Film Style and Mode of Production to 1960*, Routledge, London, 1985.

Deleuze, Gilles, *Cinéma 1 : L'Image-Mouvement*, Minit, Paris, 1983.

Deleuze, Gilles, *Cinéma 2 : L'Image-Temps*, Minit, Paris, 1985.

Eco, Umberto, *Lector in fabula*, Bompiani, Milan, 1979.

Genette, Gérard, *Figures III*, Seuil, Paris, 1972.

Lévi-Strauss, Claude, *Mythologiques*, vol. 1, *Le Cru et le cuit*, Plon, Paris, 1964.

Ricœur, Paul, *Temps et récit*, vol. 1, Seuil, Paris, 1983.

Smith, Jeff, *Film Sound : Theory and Practice*, Columbia University Press, New York, 2012.

### Articles et critiques de cinéma :

Cahiers du cinéma, « Nolan et la complexité narrative », Cahiers du cinéma, 2017, p. 58.

Monaco, James, *How to Read a Film*, Oxford University Press, Oxford, 2000.

Bordwell, David et Thompson, Kristin, *Film Art : An Introduction*, McGraw-Hill, New York, 2010.